

Janvier 2015

N° 40

Le mot du président

« Un jardin n'est pas uniquement fait pour être le séjour du plaisir, quoique le plaisir soit le principe de l'art du jardinier : il doit être le domicile du soulagement après le chagrin, celui du repos des passions, du délassement des travaux, et le théâtre des occupations les plus gracieuses de l'homme. Il doit être la scène favorite où l'on va contempler la nature, l'asile où se réfugie la philosophie, le temple où l'on adore la suprême sagesse.» Christian Cay Lorenz Hirschfeld (1742-1792), théorie de l'art des jardins, cité par Hervé Brunon, Jardin de sagesse en occident – p.29.

En maints endroits les roses viennent juste de nous quitter. Ces derniers mois les pluies importantes, parfois dévastatrices ont rechargé le sol en eau. Le jardinier observe, répare et adapte ses interventions à cette situation exceptionnelle. Les implantations d'automne ont souvent été facilitées. Que restera-t-il au printemps de cette eau si abondante aujourd'hui ? Est-ce l'effet du changement climatique si souvent annoncé ? Le repos hivernal est l'occasion de réfléchir au passé et de préparer l'avenir et ce jard'info de janvier nous y conduit.

Avec notre groupe d'amis toujours aussi passionnés et amicaux qui rend les visites si formatrices et stimulantes, nous avons poursuivi nos belles découvertes de jardins aux deux extrémités de notre monde méditerranéen :

- à l'ouest, dans un milieu encore très rural, un jardin monastique et des parcs de propriétés agricoles ou viticoles dans l'Aude

- sur la Côte d'Azur, des jardins variés et magnifiques jouant avec les possibilités d'adaptation que procure un climat exceptionnel.

En septembre, la première tenue, sur le domaine de Grammont à Montpellier, de l'exposition Scènes d'Expression Végétale Ephémère, SEVE, démarche d'implantation dans notre Région d'un événement horticole important, a très bien fonctionné. L'ensemble des acteurs de la filière se sont rencontrés pour collaborer. Une nouvelle édition est prévue pour 2016.

La fusion des Régions Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées, va nous obliger à repenser notre fonctionnement et nos statuts, en prenant en compte la réorganisation de l'échelon régional du Ministère de la Culture et les souhaits des propriétaires de jardins. Depuis le 1^{er} septembre 2014 Chantal Marcin assure le secrétariat et l'accueil de l'association, Véronique Ferhmin étant en congé individuel de formation jusqu'au 30 juin 2015.

En 2015, le *Temps des Jardins en Languedoc-Roussillon* qui se déroulera du 1^{er} mai au 31 octobre, fête son 20^{ème} anniversaire. L'Association des Parcs et Jardins du Languedoc-Roussillon (APJLR) est heureuse de le coordonner.

Cette année, sera aussi marquée par les *rendez-vous aux jardins*, qui auront pour thème « La promenade au jardin ». Cette pratique est aussi bien celle des sorties familiales marquées socialement dans les parcs publics que la marche du promeneur solitaire. Dans notre société de la vitesse et de l'immédiateté il faut insister sur la lenteur qui permet l'observation, l'immersion dans le site traversé et la respiration.

Nous prévoyons d'accueillir le printemps par un voyage de découverte des jardins d'Andalousie, cette porte des échanges avec le monde musulman, si riche dans l'art des jardins, et de la découverte des Amériques d'où nous sont venues tant de plantes nouvelles. D'autres visites plus proches nous permettront de découvrir de nouveaux lieux enchanteurs, belle année en perspective.

Je souhaite à tous une année 2015 heureuse et riche des attentions modestes envers ses proches qui rendent la vie bien plus agréable.

Et pour conclure avec Voltaire qui écrivait en 1772, depuis son domaine de Ferney : « Monsieur, ce n'est pas assez d'aimer les jardins, ni d'en avoir : il faut avoir des yeux pour les regarder, et des jambes pour s'y promener. » Extrait de l'argumentaire de « Rendez-vous aux jardins » 2015 écrit par Marie-Hélène Bénetière du Ministère de la Culture et de la Communication.

Table des matières :

Comptes-rendus.....	p.2
A vos agendas	p.6
Informations variées	p.8
Article sur l'oranger des Osages	p.8
A lire	p.10

Comptes-rendus

Sortie du samedi 17 mai 2014 dans les Pyrénées Orientales :

Comme ce fut un agréable détour imprévu, nous avons oublié de relater cette visite dans le précédent Jard'info. Après avoir parcouru le site de Paulilles, les propriétaires nous ont cordialement invités dans leur jardin Eole à Sainte Colombe de la Commanderie. Ce jardin paysager très fleuri de 2500 m² a une vue remarquable sur le Canigou. En leur compagnie nous avons découvert les différentes scènes composées autour de la maison. Cette escapade en Roussillon s'est achevée autour d'un apéritif convivial.

Sortie du samedi 13 septembre 2014 dans l'Aude :

Après la pause estivale, l'Aude fut choisie pour visiter le Domaine de Laroque, non ouvert au public, et de deux jardins participant au *Temps des jardins en Languedoc-Roussillon* : le Jardin monastique de l'Abbaye de Lagrasse et le parc du Château de Serres à Carcassonne.

La découverte matinale, sous un soleil radieux, du cloître récemment rénové avec l'appui des pépinières Filippi, de l'Abbaye de Lagrasse fut un enchantement. Cet aménagement d'une grande sobriété s'intègre parfaitement à ce lieu d'échange et de méditation. Conduit par le Père Ambroise, nous avons pu admirer depuis la tour-clocher du XVI^e s. le Jardin monastique (photo ci-contre). D'environ 1.500 m², il est composé de quatre parties : des carreaux de simples, des carrés Renaissance, des plates-bandes de cultures vivrières évoquant celles que les moines cultivaient autrefois et un jardin des ermites, irrégulier. Un plan datant de 1675 et une gravure de 1687 témoignent de l'aspect historique du jardin. Un projet de restauration des bassins et du grand parc est en cours. Un étiquetage des plantes médicinales et potagères indiquant le lieu d'origine, la date d'introduction et diverses anecdotes est progressivement mis en place.





Le **Domaine de Laroque** (photo ci-contre) est une propriété agricole située en Lauragais audois, édifiée sur une ancienne villa romaine du II^{ème} siècle après J.-C. Une maison de maître des années 1830 à laquelle est accolée une charmante serre ornementale décorée de fresques murales et d'une fontaine, servait autrefois de résidence d'été. Ce domaine est marqué par la présence de l'eau : une source alimente un vaste bassin ovale et un ruisseau dévié en un canal serpente dans la partie boisée du parc à l'est. Au nord, la partie « noble » du parc s'organise autour du bassin et de l'entrée principale

de la maison. Au sud un nouveau jardin d'inspiration contemporaine, débuté en 2010, en cours de réalisation, ouvre sur les collines. A l'ouest le potager côtoie le poulailler. Une magnifique rangée de platanes débouche sur la campagne environnante.

L'accueil chaleureux des propriétaires, a permis de regrouper pour le repas partagé, les participants venus de Montpellier et les amis audois qui connaissaient déjà Lagrasse.



Dessiné au milieu XIX^e par les frères Bühler, le parc à l'anglaise du **Château de Serres** (photo ci-contre) s'étend sur une dizaine d'hectares, à la porte de Carcassonne. Des allées en courbes servent d'écrin à un grand plan d'eau en forme de haricot qui surplombe le parc. La propriété comprend une grande variété d'essences d'arbres séculaires, immenses et majestueux, cyprès chauve, cèdres, marronniers, chênes, séquoias...

La propriétaire nous a fait découvrir son jardin, festival harmonieux de couleurs, palette de verts et de senteurs au cœur d'un domaine viticole. Du château dont l'origine remonte à la Renaissance, remanié au fil des siècles avec une façade XVIII^e, on peut apercevoir la Cité de Carcassonne.

Week-end sur la Côte d'Azur, jeudi 9 et vendredi 10 octobre 2014

Une vingtaine de Personnes sont parties deux jours sur la Côte d'Azur, les jeudi 9 et vendredi 10 octobre, pour visiter la **Pomme d'Ambre** à Fréjus, **La Mouissone** à Grasse, le **Jardin des fleurs de poterie** à Gattières, puis la **Villa Les Cèdres Marnier Lapostolle**, la **Villa Ephrussi de Rothschild** et la **Villa Santo Sospir** à Saint-Jean-Cap-Ferrat

Nous nous sommes regroupés et nous avons été accueillis pour le déjeuner tiré du sac au jardin de la **Pomme d'Ambre** (photo ci-contre du site www.lapommedambre.com), conservatoire de la flore indigène en Provence littorale et de celle apportée pour les villas de villégiature d'hiver à la fin du XIX^e siècle qui abrite nombre d'anciennes variétés florales. Des sauges exotiques, en fleurs en ce début octobre, des rosiers Nabonnand, des glycines, des cistes du maquis proche et des espèces trouvées localement se plaisent dans ce jardin méditerranéen établi sur une pente de remblais. Site bio et naturel sans aucun traitement chimique et respectant la faune indigène, refuge agréé par la L.P.O. la Pomme d'Ambre est aussi un lieu culturel et artistique où toute trouvaille est recyclée, détournée, métamorphosée pour une seconde vie. Sa propriétaire, Nicole Arboireau, qui est aussi conteuse, nous a fait partager avec chaleur sa passion pour le jardin et nous a offert des graines et des boutures pour qu'elles partent pour de nouvelles aventures...



Au pied des falaises dominant la ville et offrant un vue étendue sur le très beau pays de Grasse, au cœur d'une ancienne oliveraie, le [Domaine de la Mouissone](#) (photo ci-contre du site www.lamouissone.com) est ponctué de plusieurs jardins s'adaptant au terrain et au climat. Les bâtiments bordés de pelouses et de massifs profitent des espaces plats les plus ouverts, tandis que garrigue et bois se partagent les espaces les



plus escarpés. La bamboueraie contraste avec les zones arides où poussent les plantes grasses. Deux potagers, l'un ombragé, l'autre exposé plein sud, pourvoient à la consommation de fruits et légumes du domaine. Plusieurs projets sont en cours, parmi lesquels un nouveau jardin de style prairie et une promenade en sous-bois. La dernière création du domaine consacre la beauté et la diversité des sauges à floraison tardive.

Surprenante création d'une potière artiste, amoureuse de la nature, le [Jardin des fleurs de poterie](#) (photo ci-contre de Cécile Marsolat) à Gattières est structuré par douze oliviers centenaires et une succession de jardins insolites et ludiques. Les plantes rares ou vagabondes s'y côtoient parmi de nombreuses créations d'argile abstraites et figuratives. Les échanges avec la créatrice, Anne-Marie Deloire se sont prolongés tardivement dans le potager de variétés anciennes, autour des trois serres et des petits bassins qui permettent la culture de plantes de zone humide et sur la terrasse.



Sur la presqu'île de Saint-Jean-Cap-Ferrat, la [Villa les Cèdres](#) (photo de droite du site www.saintjeancapferrat-tourisme.fr) est implantée dans un parc de quatorze hectares en bordure de la baie de Villefranche. En 1924, la villa est achetée par Alexandre Marnier-Lapostolle, propriétaire de la liqueur Grand Marnier qui aménage un jardin exotique et un

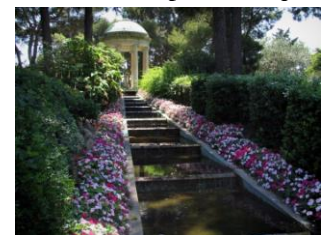


arboretum dont la richesse est reconnue des botanistes. Des plantes entrant dans la composition de sa liqueur sont produites sur place. Plus de 14 000 espèces de plantes tropicales sont cultivées, les plus fragiles étant conservées dans vingt-cinq serres chauffées. Le magnifique parcours dans ce jardin d'exception, guidé par le



jardinier en chef, nous a permis, entre autres, la découverte émerveillée des floraisons matinales sur le lac des nénuphars (photo de gauche de Cécile Marsolat) et autres plantes exotiques aux couleurs fascinantes.

Autour du palais Belle Epoque édifié par la Baronne Ephrussi de Rothschild, sur un espace de quatre hectares, une guide passionnée et convaincante nous a fait vivre la succession des jardins soigneusement entretenus : le jardin à la française, la roseraie, les jardins florentin, japonais, espagnol, lapidaire, exotique, provençal, tous ornés de patios, de cascades et de bassins. Une belle statuare, des fabriques, un miroir d'eau et une grotte agrémentent aussi le jardin exceptionnel de la [Villa Ephrussi de Rothschild](#) (photo ci-contre du site www.villa-efhrussi.com).



A la fin de ce périple sur le Cap Ferrat, nous nous sommes retrouvés à la [Villa Santo Sospir](#) (photo page suivante du site www.villasantosospir.fr) construite entre 1931 et 1935 dans le style régional



méditerranée. La propriétaire Francine Weisweiler a fait la connaissance du poète Jean Cocteau lors du tournage du film tiré de son roman « *Les Enfants terribles* » par le jeune cinéaste Jean-Pierre Melville. En 1950, elle invite Jean Cocteau et son fils adoptif, Édouard Dermit, à passer quelques jours dans sa villa. Jean Cocteau demande à son hôtesse s'il peut dessiner une tête d'Apollon au-dessus d'une cheminée du salon. Il entreprend alors sa première grande décoration murale et finalement investit la totalité des murs à

la demande de Picasso. Jusqu'à la fin de sa vie, en 1963, Jean Cocteau a fait de très longs séjours à la Villa. La totalité de la propriété est aujourd'hui inscrite au titre des Monuments historiques et la villa a reçu le label « Patrimoine du XX^e siècle » en 2001.

S.E.V.E du 26 au 28 septembre 2014

Scène d'Expression Végétale Ephémère s'est déroulée dans le cadre du **Parc Municipal de Grammont**, a été un véritable succès.

5.600 visiteurs dont 4.000 entrées payantes dès sa première édition.

Le nombre d'entrées a placé d'emblée le festival dans la catégorie des manifestations grand public de grande envergure.

Un collectif de professionnels constitués par les syndicats professionnels des producteurs et du paysage, et de passionnés de jardins, au sein duquel Gérard Simon représente l'APJLR, a proposé une manifestation grand public pour démontrer que tout le monde peut cultiver son jardin et que tous les espaces peuvent accueillir un jardin. « Un jardin pour tous... Un jardin en tout lieu » fut donc le thème de cette édition de S.E.V.E. 2014. L'événement a présenté de façon innovante et artistique la diversité du monde végétal dans des installations accessibles et reproductibles.

Notre association avait un stand dans le « village des métiers ». Nous avons assuré une présence permanente sur les trois jours :

- Aline, Jean-Louis, président et vice-présidente de l'association APJLR, Gérard et Monique propriétaires du jardin botanique de la Font de Bezombes et participant au *Temps des Jardins en Languedoc Roussillon* pour la journée du vendredi, réservée aux professionnels impliqués dans S.E.V.E. et à leurs invités, qui a rassemblé plus de 200 personnes ;
- toute la journée du samedi, Dorine Cérézo, propriétaire du Parc du Prieuré de Grandmont et participant au *Temps des Jardins en Languedoc Roussillon* et Chantal Marcin (secrétaire de l'association APJLR) ont tenu le stand avec l'appui d'Henri de Colbert, propriétaire des parc et jardins de Flaugergues et participant au *Temps des Jardins en Languedoc Roussillon*.
- dimanche, Monique et Gérard, propriétaires du jardin botanique de la Font de Bezombes et participant au *Temps des Jardins en Languedoc Roussillon*.

Sur le stand ont été distribués les brochures, les flyers, quelques affiches et les dépliants du *Temps des jardins en Languedoc-Roussillon* afin de présenter les jardins des membres de l'association et recruter de nouveaux adhérents.

S.E.V.E. nous a été adressé un questionnaire pour que nous puissions exprimer nos critiques et nos propositions, pour relever les points positifs et les points à améliorer... afin de construire S.E.V.E. 2^{ème} édition prévue en 2016.

Manifestations nationales

↳ Rendez-vous aux jardins 2015

La 13^{ème} édition de « Rendez-vous aux jardins » aura lieu vendredi 5, samedi 6 et dimanche 7 juin 2015 autour du thème « **la promenade au jardin** ». Ces journées sont destinées à sensibiliser un large public à la découverte, à la connaissance plus approfondie, au partage de l'espace et des savoir-faire, à l'entretien et à la restauration des parcs et jardins.

Pour 2015, ce thème de **la promenade** invite, pour découvrir ou redécouvrir un jardin, à flâner, à marcher à son rythme, à déambuler dans ses allées seul, en amoureux, en groupe amical ou en famille, à emprunter les différents parcours proposés. Le grand tour par l'allée de ceinture, une ballade sous le couvert, du canotage sur l'étang, un itinéraire de fabrique en fabrique ou de rose en pivoine, nous guident. Le tracé du jardin, son relief, ses circulations, ses couverts, conduisent voire contraignent la promenade qui semble, paradoxalement, libre.

↳ Les Journées européennes du patrimoine 2015

La 32^{ème} édition des *Journées européennes du patrimoine* se déroulera les samedi 19 et dimanche 20 septembre 2015. Son thème n'est pas encore connu au moment où nous imprimons.

Rappel : la gratuité n'est pas systématique

Les visites des sites et des monuments appartenant à l'état sont généralement gratuites. Toutefois, certains établissements publics conservent un droit d'entrée payant.

Le régime du droit d'entrée appliqué par les propriétaires privés, qui proposent souvent des tarifs préférentiels, est laissé à leur appréciation.

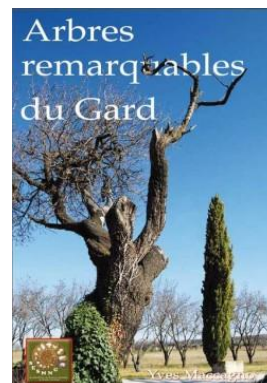
A vos agendas !

Le calendrier des visites 2015 n'est pas, à ce jour, arrêté. Comme les autres années, il comportera des visites de jardins de notre région et nous proposerons le voyage en Bretagne élaboré l'an passé, en juin. Nous travaillons à une visite sur le thème de la rose en région lyonnaise, Lyon accueillant en mai le congrès international de la rose.

↳ Conférence et Galette des Rois, dimanche 18 janvier 2015

Au château de Flaugergues nous accueillerons Yves Maccagno, photographe, ancien botaniste du Parc National des Cévennes et auteur du livre « **Les arbres remarquables du Gard** », (photo ci-contre) édité par la Société d'Étude des Sciences Naturelles de Nîmes et du Gard. Résultat de quatre années d'inventaire, ce travail permet de présenter les plus beaux spécimens tant indigènes qu'introduits dans les propriétés publiques et privées.

Un arbre peut être remarquable par son âge, ses caractéristiques physiques, sa biologie, son histoire ou sa fonction. Par sa géographie et son histoire le Gard abrite une diversité exceptionnelle de ceux-ci. Il suffit d'ouvrir les yeux! Armé de patience et de passion, Yves Maccagno a procédé à leur inventaire. Il vous invitera à la découverte de cet extraordinaire patrimoine biologique et culturel, de ses particularités et des menaces qui pèsent sur celui-ci.



↳ Voyage en Andalousie fin mars

Nous préparons un voyage en Andalousie qui sera l'occasion d'apprécier l'apport du monde arabo-musulman et de la découverte des Amériques à l'art des jardins. Il est actuellement prévu du 18 au 25 mars, mais le circuit n'est pas actuellement définitivement arrêté.

↳ Assemblée générale, dimanche 12 avril 2015

Nous serons accueillis à Canet, au bord de l'Hérault, au Domaine de la Dourbie (photo ci-contre www.herault-tourisme.com) dont le jardin vient d'obtenir le label « jardin remarquable ». Nous traiterons de la place des jardins dans les démarches d'œnotourisme.



↳ Dans l'Hérault, samedi 25 ou dimanche 26 avril 2015

Visites autour de la pépinière Botella, d'un mur végétal et d'un jardin créé par Dominique Lafourcade (programme prévisionnel).

↳ Dans le Rhône, samedi 16 et dimanche 17 mai 2015

Week-end sur le thème de la rose autour de Lyon (programme en cours d'élaboration).

↳ Voyage en Bretagne du jeudi 18 au lundi 22 juin 2015



Sauf modifications dues aux contraintes que nous ne maîtrisons pas, 9 jardins répartis sur 4 départements sont au programme : Le **Château de Talhouet** à Rochefort-en-Terre dans le Morbihan, puis 5 jardins dans les Cotes d'Armor : les **Jardins du Botrain** à Mûr de Bretagne, le **Grand Launay** à Lanrivain, le **Jardin du Pelinec** à Penvenan, et le **Jardin de Kerdalo** à Trédarzec, le **parc de la Moglais** à Lamballe. Les 3 derniers jardins sont en Ille et Vilaine : le **Domaine du Montmarin** à Pleurtuit, le **Jardin du château de la Ballue** à Bazouges-la-Pérouse et le **Parc Floral de Haute Bretagne** au Châtellier.

↳ Visite en Lozère, samedi 12 ou dimanche 13 septembre 2015

Visite autour du Skite Sainte Foy en Lozère (programme en cours d'élaboration).

↳ Visites en octobre 2015

Jardins et sculptures contemporaines au **Domaine de Peyrassol** dans le Var, visite du **Domaine Lacoste** à côté d'Aix-en-Provence et du **Jardin des Oules** à Saint-Quentin-la-Poterie (programme en cours d'élaboration).

I nformations variées

↳ Le Skite Sainte Foy



La revue **Polka** vient de faire paraître un article d'Elisa Mignot de 8 pages avec de superbes photos de Maxime Gautier sur le **Skite sainte Foy**, *participant au Temps des Jardins en Languedoc Roussillon*. Dans les Cévennes, ce monastère orthodoxe habité par deux moines ouvre ses portes et ses jardins aux pèlerins à la recherche de méditation mais aussi gourmands de vie et de nourritures terrestres. L'un de ses fondateurs, frère Jean, vit sa foi à travers ses passions : le jardin, la cuisine et la photographie.

(photo ci-dessus de la revue Polka).

Ce jardin fait aussi l'objet d'un bel article dans le **Paris-Match** de Noël.

↳ Label « jardin remarquable » du jardin de la Motte à Mauguio.

Le 13 décembre, la ville de Mauguio a dévoilé la plaque du label « Jardin remarquable » du jardin de la Motte à Mauguio. Un administrateur a représenté l'APJLR à l'inauguration par Monsieur le Maire. Label obtenu par ce jardin municipal établi sur un lieu patrimonial et qui participe à l'agrément de la vie dans cette station balnéaire.

L es arbres :

↳ L'oranger des Osages

(*Maclura pomifera* ; syn. *Maclura aurantiaca*) est comme le Mûrier, qui a fait l'objet d'un article dans le précédent numéro de Jard'Info : apparemment son plus proche parent, appartient à la famille des Moracées (Moraceae).



Culture

En France, l'espèce a été introduite au 20ème siècle et est désormais présente dans plusieurs départements : Bouches du Rhône, Allier, Aveyron, Vienne, Ile de France.

Dans la région de Saint-Louis, dans le Missouri, au bord du Mississippi, les fruits sont utilisés et vendus sur les marchés fermiers pour chasser les mouches (observé à l'occasion d'un voyage à Saint-Louis). En Europe de l'Est, la médecine traditionnelle l'utilise contre les rhumatismes, pour la cicatrisation des blessures ou encore en tant qu'antibiotique, ainsi que pour stimuler l'activité cardiaque. Dans la nature, ces fruits ne sont pratiquement pas consommés par les animaux, en dehors des écureuils qui recherchent les graines. Il est peu habituel qu'un gros fruit charnu ne soit pas

consommé par des animaux dispersant les graines. L'hypothèse a été émise récemment que ses fruits étaient autrefois consommés par le *Megatherium*, éteint peu après les premiers peuplements humains sur le nouveau monde. Les chevaux, qui existaient en Amérique du Nord mais avaient disparu avant l'arrivée des Européens, pouvaient les consommer.

Le botaniste américain Thomas Nuttall (1786-1859) lui donna son nom générique en y ajoutant *aurantiaca* qui veut dire orangé. Mentionné par William Dunbar et George Hunter en 1804 lors de leur voyage dans le bassin du Mississippi. Cette espèce fut introduite en France en 1812 pour son feuillage proche de celui du mûrier et dont on pensait faire la nourriture des vers à soie dans les régions trop froides pour la culture du mûrier, car l'espèce est rustique et fructifie jusque sous le climat de Paris. Ces essais furent vite abandonnés et on ne le planta plus guère que pour l'ornement. Le nom commun vient de la tribu indienne des Osages, qui occupait la zone où pousse cet arbre. Il est originaire d'Amérique du Nord et plus précisément du sud-est de l'Oklahoma, du sud-ouest de l'Arkansas et du nord-est du Texas. On le trouve aussi dans le Missouri, proche du Mississippi. Il n'est jamais très abondant. Il est planté comme arbre d'ornement et de collection en zone tempérée.

Description

Cette plante est également connue sous les synonymes suivants : Maclure épineux, Bois d'arc (expression désignant aussi d'autres espèces d'arbres).

C'est une espèce dioïque d'arbre ou d'arbuste épineux à feuilles caduques.

Floraison

La floraison a lieu au printemps. Les fleurs mâles sont pédonculées en grappe pendantes et les fleurs femelles sont pédonculées.

Feuilles

Les feuilles sont alternes, simples, oblong-lancéolées, ondulées.

Fruit

Le fruit n'est pas comestible à cause de son amertume. Les Indiens de la tribu des Osages (apparentée aux Sioux), se servaient du latex laiteux contenu dans le fruit (et dans les autres organes) pour se peindre le visage et teindre leurs vêtements. En effet, au contact de l'air, le latex jaunit. Les pieds femelles



produisent des fruits verts de la taille d'une orange ou plus gros. En fait, il ne s'agit pas d'un fruit simple mais (comme pour la figue ou plutôt le fruit à pain) d'une infrutescence, c'est-à-dire, d'une agglomération d'un ensemble de fruits issus d'une multitude de fleurs. L'intérieur du fruit est blanc, compact, homogène avec de petits pépins marron foncé. Le fruit exhale un parfum citronné légèrement épicé.

Multiplication

L'oranger des Osages est une plante dioïque : en l'absence de pied du sexe opposé, ses fruits sont stériles. Mais il utilise aussi un autre mode de reproduction : le bouturage.

C'est la raison pour laquelle la plupart des orangers des Osages penchent jusqu'à rupture du tronc : la



partie tombée à terre refait des racines et donne un nouvel arbre. On utilise également le terme d'« arbre rampant » pour désigner cette stratégie. On peut obtenir de nouveaux plants simplement en mettant un fruit entier dans de la tourbe humide; au bout de quelques mois apparaissent de jeunes pousses.

Pollinisation anémophile

Les fleurs, unisexuées, sont réunies en inflorescences chez

l'oranger des Osages, les fleurs femelles sont des boules de 1 cm de diamètre (glomérules), hérissées de poils violets papilleux qui sont des stigmates. Les fruits sont soit des drupes, soit des faux fruits, formés par le grossissement d'autres parties de la fleur, comme le réceptacle (le Figuier).

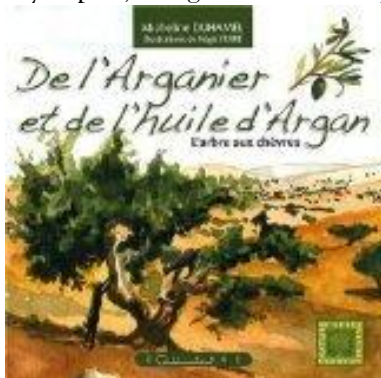
Utilisations : Cet arbre fournissait le meilleur bois pour la fabrication des arcs d'où le nom vernaculaire de **bois d'arc**. Le terme américain **bodark**, rappelle que les Osages furent d'abord en contact avec les colons français dont ils utilisèrent longtemps la langue. Cette production était économiquement importante et la tribu des Osages portait aussi ce nom, bodark.

Dans les grandes plaines des Etats Unis ces arbres épineux, à croissance rapide, plantés serrés, servent à faire des haies capables de contenir les troupeaux. Ils furent également utilisés dans les haies établies pour lutter contre l'érosion éolienne (dust bowl) dans les années trente du vingtième siècle.

A lire

↳ *De l'Arganier et de l'huile d'Argan : L'arbre aux chèvres.*

Loin d'être un livre de circonstance, cet ouvrage broché, illustré par le talentueux Régis Ferré est complet - aquarelles peintes à partir des photos de l'auteur - documenté, écrit par un esprit savant et passionné il permet de découvrir réellement cet arbre exceptionnel. Encore inconnu du grand public, il y a peu, l'Arganier n'existe plus que dans le Sud marocain où son devenir semble menacé. Espèce



tropicale, ils ont survécu aux glaciations du quaternaire. Source de vie depuis toujours pour les Berbères de ces régions, essence forestière, mais aussi fourragère et fruitière, sa présence, son adaptation et sa longévité retiennent la désertification et l'avancée de sables du désert. Espérons que l'extraordinaire reconnaissance dont bénéficie aujourd'hui l'huile d'argan dans le monde entier, aidera à sa préservation. C'est à la longue saga de " l'arbre aux chèvres " que nous convie notre auteur.

L'auteur, *Micheline Duhamel*, est née au Maroc et y a vécu 45 ans, vit actuellement en France. Elle préparait ce livre sur l'Arganier depuis des années, bien avant que son huile ne devienne le produit tendance de la cosmétique, de la haute cuisine et de la santé naturelle.

Cet ouvrage a été publié en juin 2008 aux *Editions Equinoxe de Saint Rémy de Provence* dans la *Collection : Carrés nature* - 16,2 x 15,6 cm - 95 pages, 17 €.

↳ *Jardins contemporains*

Épurés, sculptés, naturalistes.

Brigitte Perdereau, Philippe Perdereau, Didier Willery

Durant ce début de siècle, les différents styles de jardins émergents en Europe ont évolué selon trois principales tendances :

- épuré et graphique qui met l'accent sur les lignes minimalistes, les plantes architecturales, les conceptions sobres et efficaces;
- sculpté ou modelé qui valorise la maîtrise des arbres et arbustes aux cisailles et sécateur, pour obtenir et jouer avec les formes classiques ou totalement insolites ;

- naturaliste et sauvage qui favorise les plantes et leurs relations pour "re-naturer" des espaces urbains ou s'intégrer plus aisément dans l'environnement rural.

Du plus sobre au plus naturel, les 47 reportages inédits de Brigitte et Philippe Perdereau offrent un panorama de ces trois tendances remarquées dans les jardins d'aujourd'hui les plus novateurs. C'est une extraordinaire base d'inspiration pour les jardiniers et les paysagistes qui leur permettra de mieux appréhender les jardins de demain.

Les auteurs :

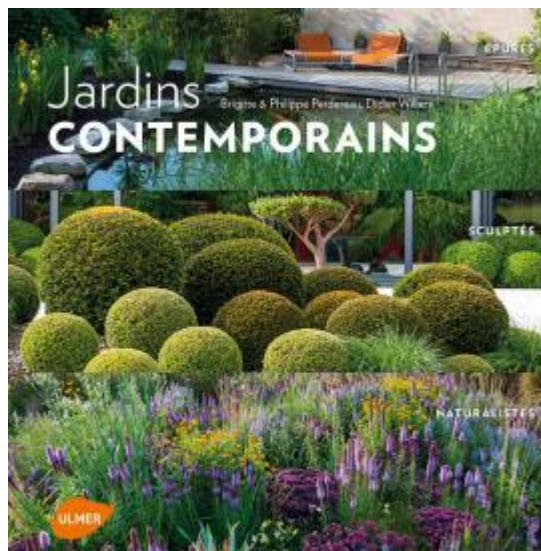
Brigitte Perdereau avec son époux Philippe Perdereau parcourent toute l'Europe pour photographier les dernières réalisations des grands paysagistes, mais aussi les jardins plus modestes de jardiniers passionnés.

Philippe Perdereau est l'un des photographes de jardin les plus réputés. Il collabore à de nombreux magazines et est l'auteur de plusieurs ouvrages de jardin.

Didier Willery est journaliste et photographe de jardin, Didier Willery est avant tout un jardinier passionné qui essaie les plantes avant d'en parler. Il essaie et cultive de nombreuses plantes dans son propre jardin et gère les collections végétales (8 500 espèces et variétés) du jardin du Vasterival, en Normandie. Auteur de nombreux ouvrages aux éditions Ulmer, il en est également l'un des responsables éditoriaux du domaine "Jardin".

« Passionnés, Brigitte et Philippe Perdereau nous livrent dans cet ouvrage quelques 47 reportages des plus inspirants: un panorama de ce qui anime les paysagistes et les jardiniers d'aujourd'hui. (...) En clair une très bonne idée de cadeau, qui laisse place au plaisir des yeux grâce à une présence forte de l'image tout en livrant une belle réflexion sur la créativité d'aujourd'hui. »

Editions Ulmer - 400 illustrations - 320 pages - Année d'édition : 2014 - 40 €



Divers

↳ L'arbre aux serments d'amour



Plutôt que d'accrocher un cadenas d'amour et de risquer d'endommager les grilles du pont des Arts à Paris, une tradition bien plus romantique perdue depuis des siècles dans le village d'Aizier (Eure). Accessible par une petite route pentue, l'ancienne chapelle romane Saint Thomas, perdue en plein cœur d'une forêt de châtaigniers, appartenait à une léproserie. La légende veut que chaque pèlerin visitant les lieux pût y faire un vœu en nouant sur elle-même une branche d'un arbre. Si le nœud résistait au temps, le vœu avait toutes les chances, un jour, d'être exaucé. On peut aujourd'hui voir quelques exemples de cette croyance promenant son regard dans les feuillages.

Quelques nœuds très anciens côtoient les plus contemporains, laissés par des couples scellant symboliquement leur amour.

Article parut dans Le Parisien le 19/10/2014